

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?

Nom du Citoyen: Christine Petrova

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien	Niveau d'étude • Primaire ○ Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je suis un homme vénézuélien marié de 69 ans. J'ai travaillé pendant de longues années dans les mines et je suis aujourd'hui retraité. Ma pension est très faible et elle ne me permet pas de vivre sans avoir un deuxième travail à côté. Pour survivre, je vends des cachapas préparées par ma femme, en faisant du porte à porte et en les vendant dans la rue.

La question sur la migration me concerne même si je ne suis pas moi-même migrant. Au Venezuela, de nombreux jeunes quittent le pays à la recherche de meilleures travaux et conditions de vie. Plus de 8.3 millions de Vénézuéliens (soit 29% de la population vénézuélienne) vivent à l'étranger aujourd'hui. Ceci veut dire que le Venezuela perd des futurs travailleurs, mais aussi des compétences et des personnes capables de soutenir les plus âgées du pays économiquement.

Moi, personnellement, surtout à cet âge, cette situation m'inquiète. Je comprends que les pays riches et vieillissants peuvent avoir besoin de main-d'œuvre supplémentaire, notamment de jeunes étrangers, pour occuper des emplois et contribuer à leur économie. Mais pour un pays comme le mien, leur départ peut aussi être une grande perte. Pour une personne âgée comme moi, partir à l'étranger est beaucoup plus difficile et rester dans un pays où il y a de moins en moins de jeunes travailleurs, c'est sûr que cela m'inquiète fortement. Malheureusement, la migration n'est pas toujours une solution.

De plus, je ressens fortement la perte de pouvoir d'achat. Selon les données de la Banque mondiale, l'inflation au Venezuela restait extrêmement élevée avec plus de 576% en juillet 2026, avec ma petite pension, cela signifie que la retraite n'est même plus une option.

Pour moi, les jeunes migrants peuvent représenter une partie de la solution au vieillissement des pays du Nord, mais il ne faut pas oublier les conséquences que leur départ peut avoir sur leur pays d'origine. Quelqu'un doit bien rester pour contribuer à l'économie du pays. Toutefois, une solution pour un pays peut créer de nouvelles difficultés dans un autre.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je pense qu'il ne faut pas uniquement considérer les jeunes migrants comme des travailleurs qui auraient pour but de résoudre les problèmes démographiques des pays du Nord. Je comprends que ces pays aient besoin de nouveaux travailleurs. En effet selon l'OCDE, la part des

personnes âgées de 65 ans et plus a augmenté par rapport à la population en âge de travailler. Elle est passée de 19 % en 1980 à 31 % en 2023, et elle pourrait atteindre 52 % en 2060. Cela signifie qu'il y aura proportionnellement de moins en moins de personnes pour financer les retraites. La migration peut aider à réduire certains manques de main-d'œuvre. Dans l'Union européenne par exemple, environ deux tiers des emplois créés depuis 2019, (soit 2,7 millions d'emplois), ont été occupés par des citoyens de pays non membres de l'UE. occupés par des citoyens non européens. Dans certains secteurs, les travailleurs étrangers sont déjà devenus très importants. Je comprends donc que les pays du Nord cherchent à attirer de jeunes travailleurs.

Cependant, je pense que les jeunes doivent pouvoir choisir eux-mêmes s'ils veulent partir. Il ne faudrait pas que quitter leur pays soit leur seule option pour avoir un travail correct ou une vie meilleure. Pour un pays comme le mien, le départ d'un grand nombre de jeunes peut aussi poser problème. Si les personnes en âge de travailler quittent le pays, il reste moins de travailleurs pour participer à l'économie, créer des entreprises, payer des impôts et contribuer indirectement aux aides pour les personnes plus âgées comme moi.

C'est pourquoi je pense que les pays du Nord devraient aussi investir davantage dans la formation et le développement économique des pays d'origine. Ils pourraient soutenir des formations professionnelles, des projets locaux etc. L'objectif ne devrait pas être d'empêcher les jeunes de partir, mais de leur donner un vrai choix.

Pour ceux qui souhaitent malgré tout partir, je pense que des programmes de migration temporaire ou circulaire pourraient être développés. Les jeunes pourraient aller travailler quelques années à l'étranger, apprendre un métier, acquérir de nouvelles compétences et économiser de l'argent. Ils auraient ensuite la possibilité de revenir dans leur pays s'ils le souhaitent. Leur expérience pourrait alors être utilisée pour créer de nouveaux projets ou de nouvelles entreprises, transmettre de nouveaux savoirs ou participer au développement de l'économie local.

Je pense aussi qu'il faudrait encourager les migrants qui le souhaitent à investir une partie de leur argent dans leur pays d'origine. Ils pourraient par exemple soutenir une petite entreprise, un commerce ou un projet dans leur communauté. Cela donnerait l'opportunité de créer des emplois et de faire en sorte que la migration ne représente pas uniquement une perte pour le pays d'origine.

Mais la migration ne peut pas être la seule solution au vieillissement des pays du Nord. L'OCDE indique que l'immigration peut réduire le manque de main-d'œuvre mais la migration a elle seul ne peut pas résoudre le problème du vieillissement démographique. Les pays du Nord doivent aussi trouver d'autres solutions, par exemple améliorer les conditions de travail, permettre aux personnes âgées qui le souhaitent de travailler plus longtemps, encourager l'emploi des jeunes et des femmes, et rendre certains métiers plus faciles d'accès et attractifs.

En tant qu'homme âgé ayant travaillé toute ma vie, je comprends donc les deux côtés du problème. Je comprends qu'un jeune Vénézuélien veuille partir pour chercher une vie meilleure, et je comprends aussi que les pays du Nord aient besoin de jeunes travailleurs. Mais je pense qu'une politique juste doit tenir compte des besoins du pays d'accueil, des migrants, mais aussi des conséquences pour le pays d'origine. Les jeunes migrants peuvent être une partie de la solution au vieillissement des pays du Nord, mais ils ne doivent pas devenir une solution qui crée de nouvelles difficultés dans les pays qu'ils quittent.